

Bernard Blanchard (1944-2012)



Bernard Blanchard est né le 14 juin 1944, à Saint-Hervé, dans le département des Côtes d'Armor. Il est décédé le 20 mars 2012.

À l'aube de sa carrière, il avait hésité entre la prêtrise et le barreau avant d'opter finalement pour l'avocature.

Cette vocation rentrée est, à n'en pas douter, à l'origine de ses engagements ultérieurs en faveur des droits de l'Homme, de la paix, de la culture, de l'égalité des chances et des jeunes générations.

Bernard Blanchard avait prêté son serment d'avocat devant la cour d'appel de Caen, le 6 décembre 1971, après de brillantes études à la faculté de Droit et des Sciences économiques de Caen l'ayant conduit à l'obtention de deux DESS en droit de la construction et en droit économique.

Tout au long de sa carrière, le Bâtonnier Blanchard a fait montre d'une activité débordante :

- Lauréat du stage en 1975
- Président de l'Union des jeunes avocats en 1978, il avait noué avec le jeune Barreau des relations privilégiées.
- Membre du Conseil de l'ordre pendant sept années, il fut à l'origine de la création, en 1986 et 1987, de « l'Atelier régional de jurisprudence de Basse-Normandie » dont il confia la direction puis la présidence à Jean-Pierre PILLON, et participa à la renaissance de la revue de jurisprudence de la Cour d'Appel de Caen.
- Bâtonnier de l'ordre des Avocats du Barreau de Caen en 1987 et 1988, il proposa, en 1990 à son confrère Jean-Marie Girault, sénateur-maire de Caen d'organiser au Mémorial, un concours de plaidoiries sur le modèle de celui qui s'était déroulé l'année précédente à son initiative et dont le thème se limitait à la défense de Charlotte Corday. Il s'agissait cette fois d'élargir ce concours à la défense des Droits de l'Homme et de la Paix.
- En 1994, le Bâtonnier Blanchard participa à la création de l'association « Reconstruire ensemble la paix » dont il assumait en 1995 la présidence.
- De 1997 à 2000, il présida aux destinées du Centre Régional de Formation professionnelle des Avocats.
- En avril 1999, il fut reçu à l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen, en qualité de correspondant associé avant d'en devenir, en 2001, un des 45 membres titulaires.
- En mars 2001, il fut élu conseiller municipal de la ville de Caen, conseiller districte puis conseiller d'agglomération, membre de la Société d'économie mixte Mémorial de Caen et du conseil d'administration de la SEM EXPO Congrès.

Sa vie durant le Bâtonnier Blanchard a œuvré en faveur des Droits de l'Homme convaincu qu'il était de la place que l'avocat devait occuper dans la cité.

Amoureux des arts et tout spécialement de la musique, du chant et de la peinture il fréquentait assidument les événements et spectacles du Musée des Beaux-Arts de Caen, du théâtre de Caen et du conservatoire à rayonnement régional de Caen.

Il foisonnait de projets : ainsi très attaché qu'il était à la Francophonie il avait projeté de créer à Caen une antenne de l'Alliance Française. La devise du Rotary « *servir d'abord* » lui allait comme un gant.

Il était membre du Rotary club « Caen Côte de nacre » dont il a assuré la présidence avec une grande efficacité au service des nombreuses causes ou projets d'intérêt général.

Grand admirateur de Charles de Gaulle, il se plaisait à rappeler que le Général avait demandé en 1965 à Maurice Herzog, son secrétaire d'Etat aux sports et à la jeunesse, de créer une structure pour promouvoir l'égalité des chances en permettant aux jeunes de toutes conditions sociales d'accéder aux stations de ski et aux stations balnéaires qui étaient jusque-là réservées à des privilégiés. C'est ainsi que fut créé l'UCPA qui a permis de démocratiser l'accès aux loisirs et à tous les sports.

Homme de foi il n'avait pas hésité à traverser la France en solitaire à vélo pour faire un pèlerinage à Lourdes. Il n'a jamais hésité à prêter bénévolement son concours aux institutions diocésaines.

Dans l'éloge funèbre qu'elle prononça lors de ses obsèques qui furent célébrées en l'Abbatiale Saint-Etienne, le Bâtonnier Ariane Weben soulignait que la manière dont le Bâtonnier Blanchard exerçait sa profession, avait des allures de sacerdoce.

Le pèlerinage de la Saint-Yves, patron des avocats, chaque 19 mai, était pour lui un rituel. Celles et ceux qui l'accompagnèrent au pardon de la Saint-Yves se souviennent, non sans émotion, de sa haute silhouette, coiffée de la toque, symbole de l'indépendance de l'avocat, qui dominait la foule et de sa voix qui entonnait « Le Kantik Zant Erwan » (Le cantique de Saint-Yves) puis le « Gwerz zant erwan » (balade à Saint-Yves), tout au long du parcours de la procession.

Depuis 2004, il assumait la responsabilité de l'université d'été de la Paix et des Droits de l'Homme dont la première manifestation rassembla, en juillet 2004, 75 étudiants de 23 pays.

En 2006, Bernard Blanchard fit retour à ses premières amours en s'engageant dans des études de théologie.

« Très entier, pas toujours commode, pas toujours compris, mais une passion de la justice chevillée au corps et au cœur avec la volonté farouche de faire résonner le droit dans tous les cours et recours de nos vies » disait de lui Ariane Weben.

Elle poursuivait : *« Tu étais assoiffé d'échanges et tu as aussi rencontré, en particulier, des Américains de Nashville, des roumains après la chute de Ceauscescu, des Yougoslaves après la guerre de Bosnie, où tu t'es rendu en voiture dans des conditions plus que précaires pour engager les travaux de reconstruction d'une école »*. Le parrainage d'enfants en Inde que Bernard Blanchard, sans doute à la demande de son ami et confrère académicien, Baptiste Leseigneur, originaire de Pondichéry, comme sa participation à la reconstruction d'une école à Mostar, préfiguraient les dispositions testamentaires qu'il prit à l'approche de sa mort et qui aboutirent à la création de la fondation qui poursuit le combat en faveur des droits de l'Homme qu'il n'avait cessé de mener de son vivant.

« Bernard Blanchard était drôle, avec son ineffable nœud papillon. Il était farceur, rieur, bon vivant ».

« Il y a une semaine rappelait-elle, tu te préoccupais du salon de la gastronomie que tu devais écumer avec Isabelle (Houdan) et de ta commande de bons vins ».

Passionné de déontologie, Bernard Blanchard avait participé à la rédaction d'un ouvrage de référence.

Jusqu'à la fin de sa vie il a continué à parler de son métier avec un petit cénacle de confrères amis.

Doté d'un remarquable talent oratoire, la parole était pour lui un art et un plaisir, le droit un combat quotidien.

Sa dernière plaidoirie, le Bâtonnier Blanchard la prononça quinze jours avant sa mort.

Lui qui ne pouvait plus se déplacer qu'en fauteuil roulant, accompagné par ses bouteilles d'oxygène, tint à se lever pour plaider devant le tribunal d'instance, en une ultime manifestation de son talent oratoire, la cause d'une femme privée de chauffage, qui n'était pas parvenue à faire entendre raison à son propriétaire.

« Ta voix s'est tue, constatait Ariane Weben, mais ton timbre, tes accents gaullois, le verbe que tu maniais avec autant de plaisir que de talent, résonneront pour longtemps dans la mémoire de ceux qui t'ont connu ».

Nul n'est égal devant la mort. Bernard Blanchard a affronté la sienne avec le calme d'un stoïcien. Il s'était préparé à cette échéance en créant une **fondation** qui porte son nom et c'est dans sa robe d'avocat qu'il est parti pour son dernier voyage

C'est en fidélité à son engagement de foi qu'il avait tenu à ce que son cercueil reposât à même le sol de l'abbatiale Saint-Étienne.

La Fondation Bernard Blanchard

Conformément à la volonté de son créateur, la Fondation Bernard Blanchard soutient des projets de développement et d'intérêt général, notamment :

- Le parrainage d'enfants des pays en voie de développement notamment en Inde et en Afrique, ou éventuellement en France pour le financement d'études ou de formation.
- Une cause choisie chaque année par le comité exécutif ou suggérée par la Fondation de France
- La lutte contre l'illettrisme particulièrement dans la région de Caen pour financer le soutien scolaire d'enfants issus de milieux défavorisés
- Des initiatives en faveur de la paix et de la promotion des droits de l'homme.